

# ARTUR JAVIER KUN GERALDES

## DESSINATEUR EN CONSTRUCTION MICROTECHNIQUE

«La compétition, j'adore ça!» Pas étonnant donc que ce jeune homme, qui a obtenu son CFC en juin, ait choisi de participer aux SwissSkills. Une motivation d'autant plus grande que l'an dernier, ce jeune Biennois qui a fait sa formation au ceff, à Saint-Imier, avait raté son examen final. «J'ai voulu me prouver que ce n'était qu'un incident de parcours. Je me suis donc inscrit aux SwissSkills et j'ai été sélectionné lors des épreuves qualificatives, à Delémont.»



S'il s'est inscrit pour participer à ce concours, c'est aussi parce que lors de l'édition 2018 des SwissSkills, il était venu voir à l'œuvre les jeunes professionnels et avait été enthousiasmé: «C'était très impressionnant et cela m'a motivé, car c'est très valorisant de pouvoir ainsi se mesurer aux meilleurs de sa profession.»

Comme pour d'autres concours, les dessinateurs en construction microtechnique vont travailler en binôme. Artur Javier Kun Geraldès fera ainsi équipe avec son pote du ceff Gjezair Ramanaj. «Lui aussi a cet esprit de compétition, ce qui fait qu'on se soutient et qu'on se stimule mutuellement. Nous avons bien l'intention de nous donner à fond pour prouver notre valeur. Nous ferons tout notre possible pour être à la hauteur et, pourquoi pas, gagner! Travailler ainsi à deux est aussi stressant, car en cas d'erreur, on pénalise son partenaire. Mais, d'un autre côté, c'est aussi très motivant!»

Se prépare-t-il spécialement pour cette épreuve? «En fait, pas vraiment. Disons qu'au ceff, on se prépare pendant toute l'année, car nos travaux sont toujours notés. Je suis donc habitué à donner le meilleur de moi-même.» Et si, durant son apprentissage, il a tâté de la planche à dessin, «c'est fini, ce travail à l'ancienne. Tout se fait désormais à l'ordinateur grâce à des logiciels de dessin.»

S'il a choisi ce métier de dessinateur en construction microtechnique, «c'est parce que j'aime pouvoir développer un projet en le réalisant sur papier». Il nourrit toutefois aussi une autre ambition: «Je m'intéresse aussi au côté marketing et au développement commercial du produit.» Voilà pourquoi il poursuit sa formation au ceff pour décrocher une maturité professionnelle, porte d'entrée pour accéder aux études dans une haute école de gestion.

# UN TRAVAIL DE HAUTE PRÉCISION

Tous deux formés au ceff, à Saint-Imier, Artur Javier Kun Geraldès (à g.), de Bienne, et Gjezair Ramanaj, de Saint-Blaise, travaillent en binôme. Le premier est dessinateur en construction microtechnique et le second, micromécanicien. Sur la base de plans techniques qui leur sont remis et des matériaux bruts, d'une sélection d'outils et d'outillage qu'ils reçoivent, ils doivent réaliser un robot horloger baptisé «T1MEA», dont la tête est une boîte de montre.

Durant la première heure, les deux jeunes hommes se sont concertés pour définir le modèle à réaliser. «Nous avons d'abord réalisé quelques croquis et avons finalement opté pour un modèle octogonal», indiquent les deux compères. Il s'agit ensuite d'exécuter à l'ordinateur les dessins des différents éléments du mécanisme jusque dans les moindres détails, avant de sortir la pièce au moyen d'une imprimante 3D. «Les critères de conception, de design et d'esthétique sont bien sûr importants, mais évidemment aussi la fonctionnalité de notre création», relève Artur Javier Kun Geraldès. De son côté, Gjezair Ramanaj indique qu'il doit, quant à lui, effectuer diverses opérations d'usinage sur le boîtier qui recevra le mouvement, ainsi que sur d'autres pièces du petit robot. S'agissant du travail en team, tous deux soulignent que «le courant passe bien entre nous et que nous maîtrisons bien le stress de la compétition».



# Une expérience intense et inoubliable pour douze jeunes professionnels

**L**es meilleurs jeunes dessinateurs.trices en construction microtechnique et micromécaniciens.nes de Suisse étaient réunis à Berne la semaine dernière à l'occasion des SwissSkills. Quatre jours intenses de compétition qui ont mené deux d'entre eux au titre national. Ces championnats des métiers, couplés à des démonstrations horlogères, étaient présentés au cœur de la manifestation.

Pour les professionnels de la branche horlogère et microtechnique, l'attente était grande autour des championnats suisses centralisés, SwissSkills 2022, qui se sont déroulés du 7 au 11 septembre à Berne. Après une édition 2020 annulée en raison de la situation pandémique, la première participation en compétition pour deux métiers microtechniques et les démonstrations horlogères, réunis sur le stand des métiers de l'horlogerie et organisés par la Convention patronale de l'industrie horlogère suisse, ont rencontré un vif succès et offert une visibilité sans égale. Un signal positif pour la branche, qui recherche à former de nombreux apprentis dans pas moins de huit métiers.

## Une édition record

Cette troisième édition proposait une plongée dans l'immense diversité des métiers d'apprentissage suisses, le tout sur plus de 100 000 m<sup>2</sup>! Les meilleurs jeunes professionnels de tout le pays ont présenté leur savoir-faire durant ce grand événement de cinq jours. Les 120 000 visiteurs ont ainsi pu observer de près les 150 métiers, dont 85 faisaient l'objet de compétitions menant à un titre national. Parmi ces dernières, une compétition en équipe réunissait les dessinateurs.trices en construction microtechnique et les micromécaniciens.nes. Ce format en équipe de deux métiers est inédit aux SwissSkills et illustre la nécessaire collaboration entre les professionnels des deux métiers dans la branche.



Nicolas Ries (La Chaux-de-Fonds) et Farhad Ibrahim (St-Imier) décroche l'or en équipe. CP

Après les qualifications organisées en mars dernier à Delémont, ils n'étaient plus que douze à pouvoir prétendre aux premiers titres nationaux en microtechnique: six dessinateurs.trices en construction microtechnique et six micromécaniciens.nes. A l'issue du dernier jour de compétition, fatigue et excitation se mélangeaient avant le dévoilement des résultats finaux: «Si vous demandiez de le refaire, là maintenant je vous dirais non», nous confie l'un des compétiteurs. Avant de poursuivre: «Mais dans quelques jours, ma réponse sera probablement différente. C'est une expérience intense mais inoubliable.» Lors de la cérémonie de clôture,

les trois meilleurs compétiteurs de chaque métier terminent avec du métal autour du cou, eux qui sont plutôt habitués à l'usiner ou le dessiner. Sur un nuage, l'un d'eux résume bien le moment: «C'est incroyable! La semaine dernière, j'étais apprenti dans mon entreprise et là je me retrouve devant des milliers de personnes à faire une photo avec le conseiller fédéral Guy Parmelin.» C'est effectivement cela, la magie des SwissSkills. Nul doute que ces moments resteront gravés dans leur mémoire et que l'expérience acquise leur sera grandement utile dans la suite de leur parcours professionnel.

## CLASSEMENT

### 1ère place et champion de Suisse

Nicolas Ries (NE) - G&F Châtelain à La Chaux-de-Fonds; Farhad Ibrahim (BE) - Monnin SA à Sonceboz

### 2ème place

Julie Neuenschwander (JU) - CEJEF à Porrentruy; Louis WUILLEMIN (BE) - Ebauches Micromécanique Precitrame SA à Tramelan

### 3ème place

Artur Javier Kun Gerlades (BE) - CEFF à Saint-Imier; Gjezair Ramanaj (NE) - Capsa Camille Piquerez SA à La Neuveville

### 4ème place

Frédéric Ryf (JU) - CEJEF à Porrentruy; Léonard Mercier (BE) - Montres Valgine aux Breuleux

### 5ème place

Nicolas Rais (JU) - Preci-DIP SA à Delémont; Luca Prudent (GE) - CFPT à Genève

### 6ème place

Luana Accomando (JU) - CEJEF à Porrentruy; Romain Longuet-Clausier (VD) - Audemars Piguet au Brassus



**CONVENTION PATRONALE**

de l'industrie horlogère suisse